

éducation. Ces jeunes Flamanvillaises veulent que les protections périodiques soient gratuites pour toutes

Quatre élèves obtiennent un distributeur dans leur collège

POURQUOI les jeunes filles et les jeunes femmes ne pourraient-elles pas parler librement de leurs règles ? Et surtout avoir accès à des protections hygiéniques sans contrainte au collège ? Très informées ou pas du tout, heureuses, apeurées ou honteuses, certaines considèrent que ce sujet est encore tabou.

Mais les choses changent, notamment grâce à des initiatives comme celle impulsée par quatre collégiennes en classe de 4^e et de 3^e au collège Lucien-Goubert de Flamanville.

#Changeons les règles !

Dans un monde idéal, chacun, même les hommes, devrait pouvoir évoquer librement le sujet. Pourtant, l'aborder sans honte et surtout se procurer facilement des protections hygiéniques n'est pas encore chose simple. Parties de ce constat, les Flamanvillaises Louise, Clara, Élise et Louise, élèves ont décidé d'en parler pour libérer la parole.

« Nous avons vu que des distributeurs de protections hygiéniques avaient été installés dans certains établissements scolaires. Nous trouvons que l'idée était bonne et qu'elle aiderait certainement toutes les filles de notre collège », expliquent-elles.

Avoir ses règles en plein cours est très embarrassant, surtout quand on n'a pas ce qu'il faut à portée de main. Lorsque leur professeur de SVT, Yann Plouhinec, a abordé le sujet des hormones en cours, les quatre jeunes filles ont saisi l'occasion pour lui soumettre leur idée. « Tout est possible », leur a-t-il répondu.

Même si au premier abord, les collégiennes ne paraissaient pas à l'aise avec ce sujet, leur professeur les a poussées à porter ce projet jusqu'au bureau du principal, M. Laronche. « Leur argumentation était concrète et développée. Elles ont su trouver les mots. Et puis ce dispositif fait aussi partie de nos missions », assure le responsable de l'établissement.

Après quelques recherches sur Internet, les élèves et l'équipe pédagogique ont constaté que ces distributeurs gratuits de protections féminines n'existaient pas, ou peu. « Nous avons fini par trouver un fournisseur en Bretagne, la start-up Marguerite & Cie, qui propose des distributeurs facilement rechargeables, avec des protections 100 % bio, sans plastique et sans produit chimique. »

En parallèle, avec l'appui de leur conseillère principale d'éducation, Mme Garnier, et de l'infirmière du collège, Mme Legendre, les initiatrices du projet ont conçu et distribué des flyers expliquant cette nouvelle et innovante installation. « #Changeons les règles ! Bientôt une boîte de protections périodiques sera installée dans les toilettes des filles. Il s'agit d'une boîte réservée aux urgences. »

Des interventions dans les classes

Pour présenter, expliquer la démarche et répondre aux éventuelles questions, les jeunes filles sont intervenues dans toutes les classes du collège. À l'aide de statistiques et de graphiques, elles ont fait remarquer qu'« en Écosse, les protections périodiques sont gratuites pour toutes les filles, de l'école à l'université. Alors pourquoi pas chez nous ? ».

Elles confient : « Tous les élèves nous ont attentivement écoutées, même les garçons qui ont pu découvrir, avec humour, la dimension naturelle et physiologique des règles. »

L'arrivée de ce distributeur a été saluée à l'unanimité. « Au-delà de l'aspect éducatif, c'est un engagement pour l'établissement et pour les autres. Elles peuvent être fières d'avoir porté ce projet qui dépasse le cadre de la classe », se félicite la direction.

Une belle dynamique d'émancipation dont Louise, Clara, Élise et Louise sont désormais les ambassadrices et qui aura aussi permis de libérer la parole.

Laure GHANNAM



Grâce à l'engagement de Louise, Clara, Élise et Louise, un distributeur de protections périodiques a installé dans leur collège, à Flamanville.